

N°12
OCTOBRE 2008
2,50 EUROS

Service Littéraire

LE JOURNAL DES
ÉCRIVAINS FAIT PAR
DES ÉCRIVAINS

Le mensuel de l'actualité romanesque

« J'ai une patrie : la langue française. » Albert Camus

LA CHRONIQUE

Par Eric Neuhoff

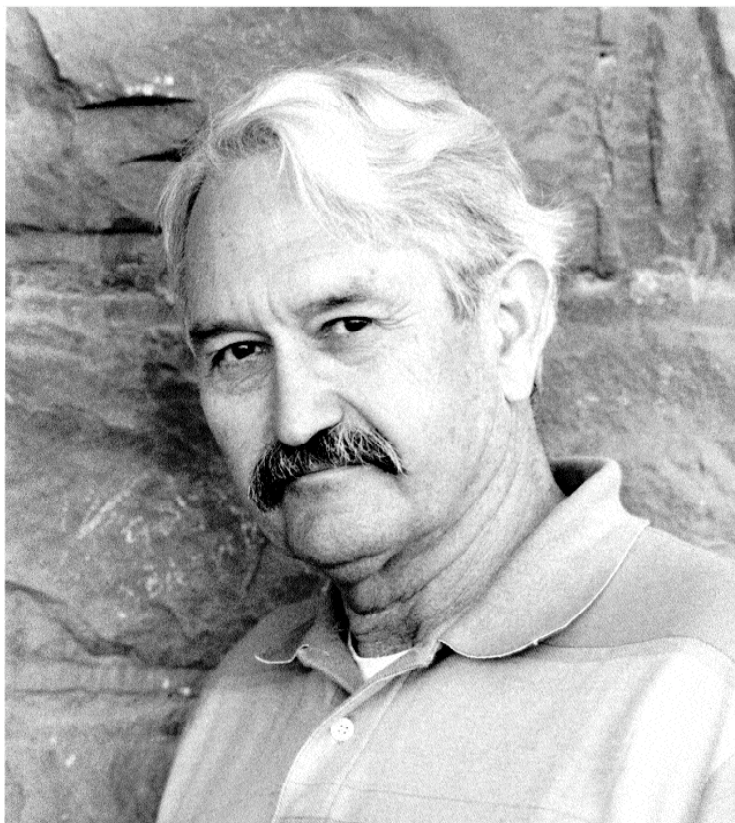
Le gaucher du Névéda

Howard McCord raconte l'histoire d'un tueur
avecla précision d'un sniper.

Profession : assassin. William Gasper a tué 127 hommes et femmes. Cet ancien Marine a appris son métier durant la guerre de Corée. Voilà pourquoi il semble parfaitement incollable sur les armes à feu. Springfield, Weatherby 300, Remington calibre 270, ces modèles n'ont pas de secrets pour lui. Il marche dans le désert du Nevada, escalade une montagne baptisé

la Lune. Dans son crâne se bousculent des citations de philosophes, des souvenirs de batailles, un voyage en Islande. Ses rêves sont hantés par une sorcière au corps magnifique, Ceridwen. Ce fou est très sage, dans son genre. Il est gaucher, se nourrit de raisins et d'abricots séchés, boit de la neige fondue, s'offre de temps en temps une gorgée de cognac. Un autre chasseur rôde dans les parages.

On ne sait pas s'il s'agit de son double ou d'une hallucination. Odeur de meurtre, description des dégâts que cause une balle pénétrant dans un crâne. Gasper sait qu'il faut rester silencieux en approchant d'un point d'eau. Une étrange paranoïa flotte sur ces pages superbes : paysages (« *la bonne toundra est douce comme du poil de chaton* »), brutales évocations sexuelles, scènes de violence, orages dignes du cinémascope. Cette confession fait l'effet d'un uppercut. McCord aligne les phrases avec la précision d'un sniper. Cela n'interdit pas la poésie. Il y a là-dedans de la folie, une nature présente, physique. Pourquoi le frère s'est-il suicidé ? Le héros est-il mythomane ? Où a-t-il appris à si bien écrire (on a envie de lire certains chapitres à voix haute) ? Quand même pas sous l'uniforme ? Qui sont ces gens partis à sa recherche ? Une sorte de vertige saisit le lecteur. D'où sort cet Howard McCord qui a publié ce texte fulgurant en 1997 ? Un exemple, presque au hasard : ce fusil « *qui émet un bruit profond comme celui de l'âme d'un rocher qui s'en va, ou l'inspiration d'un brontosauve* ». On referme cela KO mais ravi. On va l'offrir partout autour de nous. Faites passer. **E.N.**



Cynthia Frab Hamet/Éditions Gallmeister

L'homme qui marchait sur la lune, de Howard McCord, traduit par Jacques Mailhos.
Gallmeister, 134 p., 18,90 €.